

deux profits serait courir de gaieté de cœur au-devant d'un véritable amoindrissement intellectuel. M. Croiset conclut : " Quoique spécialiste, je ne demande pas le premier rang pour ma spécialité ; je demande qu'on la laisse à sa place, qu'on améliore certains détails peu à peu, mais surtout qu'on ne se lance pas dans les suppressions grandioses, et qu'on n'essaie pas de nous persuader que le meilleur moyen de fortifier notre bras droit, ce soit de couper notre bras gauche. " On ne peut qu'applaudir à des raisons si justement et si finement données (1).

L'oiseau-Mouche

Bonne année à l'*Oiseau-Mouche*. Il vivra encore douze mois, au moins, dût Ornis seul être son père nourricier.

L'affaire Dreyfus

Le cauchemar, qui depuis plus d'un an pèse sur la France, menace de s'éterniser.

Chaque fois qu'un ministère veut bouger, il est paralysé par le juif Reinach qui lui rappelle qu'il a en mains les papiers du Panama. Or, la publication de ces petits papiers déshonorerait la plupart de ceux qui ont dirigé les affaires de l'Etat depuis vingt ans.

C'est là l'explication de la comédie Dreyfus, qui finira en tragédie.

Le clergé et la science

A la séance publique annuelle de l'Académie française, le clergé, cette année encore, a fait bonne figure. Notons un prix de 1,000 francs au R. P. Longhaye, pour son " Histoire de la littérature française au XVII^e siècle ; " — Un prix de 1,000 francs à l'abbé Landrieux, pour son ouvrage : " Aux pays du Christ ; " — Un prix de 500 francs à l'abbé Delarc, pour son ouvrage : " L'Eglise de Paris pendant la Révolution. " Un prix de 1,000 francs au R. P. Pierling, pour son ouvrage : " La Russie et le Saint-Siège ; " — enfin un prix de 1,500 francs à l'abbé

(1) L'Ecole française.